



## Avril 2012, Volume 1, Numéro 3

### Bulletin du Centre culturel chrétien de Montréal

2715, chemin de la  
Côte-Sainte-Catherine,  
Montréal, H3T 1B6

Accès par le métro  
(station Université-de-  
Montréal) et  
l'autobus 129

Tél. : 514-738-6664

[info.cccm@gmail.com](mailto:info.cccm@gmail.com)



### Liminaire

#### La foi dans l'intelligence continue

Parmi les objectifs du CCCM, l'un des plus importants s'énonce en ces mots : « Favoriser l'intelligence critique de la tradition chrétienne. » J'y reviens car assez souvent dans nos différentes rencontres, on rappelle l'intelligence de la foi comme étant une priorité implicitement reconnue dans la mission du CCCM, qui est de comprendre et d'actualiser l'Évangile et l'héritage chrétien dans la société québécoise.

À chaque année, lors de nos grandes soirées, plusieurs des thématiques sous un aspect ou l'autre illustrent ce désir de mieux connaître et approfondir et la foi et la tradition chrétienne. Pour développer cette fonction d'intelligence partagée de la foi, nous avons cette année organisé quelques rencontres d'échanges pour prolonger nos soirées. L'objectif est de poursuivre la réflexion par des discussions en petits groupes sur des questions qui taraudent notre intériorité et notre soif de connaître. Par exemple, quelques semaines après la conférence de Gérard Bouchard sur les valeurs communes, conférence qui a eu lieu le 19 janvier dernier, une douzaine de personnes se sont réunies en présence de M. Bouchard pour échanger sur les restes du catholicisme d'antan. Une quinzaine d'autres, un an après les conférences d'Odette Mainville et d'André Myre sur le sujet, se sont rencontrées pour discuter du sens à donner à la Résurrection de Jésus. Un groupe s'est également réuni deux fois et projette d'autres rencontres autour de L'Âge séculier de Charles Taylor, un ouvrage considéré comme un événement de l'histoire de la pensée et qui analyse dans le détail le changement radical qui s'est produit depuis le 15<sup>e</sup> siècle, où nous sommes passés d'une société où la croyance en Dieu n'était pas contestée à une société où la foi en Dieu est une option parmi d'autres. Le défi de l'intelligence de la foi n'en est que plus interpellant.

Place est donc faite au CCCM pour développer dans un climat convivial et respectueux des occasions d'échanges non seulement sur les raisons de croire, mais aussi sur les autres dimensions de la foi, qu'elles soient ecclésiales, sociales, culturelles ou politiques. Je vous remercie d'être fidèles à nos activités, comme en témoigne votre très bonne participation à nos soirées. Soyez aussi attentifs à nos rencontres plus ponctuelles qui seront sans doute encore plus nombreuses en 2012-2013.

En terminant, prenez note que notre assemblée générale aura lieu le 17 mai 2012, à 19 h, au Couvent Saint-Albert-le-Grand (2715, Côte-Sainte-Catherine, Montréal). Voilà une excellente occasion de se mettre au courant de tous les projets et défis du Centre, et aussi, d'en devenir membre ou de renouveler son abonnement annuel pour seulement 30 \$!

Louis Lesage  
Président du CCCM

# Rencontre avec : Gabriel Ringlet



*Journaliste, écrivain, polémiste, professeur de journalisme et vice-recteur de l'Université catholique de Louvain, Gabriel Ringlet est aussi un prêtre très attaché à son prieuré en Wallonie. J'ai eu la chance de rencontrer ce grand humaniste lors de son séjour à Montréal où, à la suite de la conférence sur l'âme qu'il a donnée au CCCM, il a accepté de répondre à mes questions dans le cadre de l'émission Foi et Turbulence diffusée sur les ondes de Radio Ville-Marie. Je reproduis ici quelques courts extraits de cette heure qui a passé bien vite.*

**Alors que vous avez des appartenances multiples, comment vous définissez-vous; qu'est-ce qui, dans votre parcours, prend pour vous le plus de place?**

Je me définirais d'abord comme un frontalier. Être à la frontière, c'est magnifique; on construit des ponts! Si c'est la guerre par contre, on est en danger... Je me considère à la frontière de l'Évangile et de l'actualité, de la vie et de la mort, des convictions chrétiennes et laïques et de la recherche universitaire et de l'engagement concret sur le terrain. Je ne veux pas séparer ces terrains. Je dirais que le mot dialogue caractérise tout cela.

**Est-ce que ce dialogue vous a toujours habité?**

En quelque sorte, oui. J'ai toujours été habité par un regard sur mon Dieu blessé et fragile. Je me sens habité par ce Dieu si petit, qui vient me rejoindre dans mon désert, dans mes doutes et qui me pousse vers les autres, à la rencontre de leur humanité profonde. C'est cette fragilité de Dieu qui laisse toute sa place à l'être humain, à la laïcité humaine et au dialogue.

**Êtes-vous optimiste face à la vie et face à l'Église?**

Face à la vie, je suis inquiet. J'ai beaucoup côtoyé la souffrance, notamment celle des jeunes, celle qui amène un découragement et qui mène même au suicide. L'humanité doit retrouver des chemins de solidarité et le goût de l'autre.

Face à l'Église... mais quelle Église? Je ne suis pas optimiste face à l'institution qui est trop crispée sur sa propre identité alors que je crois que le monde a besoin de la parole originale de l'Évangile. Je vois une soif et une demande spirituelle aujourd'hui. Mais pourquoi l'Église officielle ne se décentre pas d'elle-même pour offrir cette parole? Elle porte un puits formidable mais laisse mourir les gens de soif parce qu'elle est trop centrée sur son nombril... Par contre, je pense que les communautés locales portent beaucoup d'initiatives très intéressantes. Il faut que le christianisme retrouve sa vocation première; l'amitié. Le christianisme est né autour de la table! Il doit redevenir un lieu où il y a une vraie amitié et où chacun peut être reçu et accueilli dans l'ensemble de sa personne, tel qu'il est, sans jugement.

**Qu'est-ce qui vous indigne aujourd'hui?**

Le fait de laisser les plus fragiles sur le bas côté de la route. Ces plus fragiles peuvent être les personnes âgées, les jeunes pris dans la précarité financière, sociale ou affective, les personnes seules, etc. L'Évangile a donné sa priorité à la rencontre de ces fragilités. Si on veut donner un avenir au monde, il faut remettre les Béatitudes en avant-plan et les valoriser; aller un peu dans le sens de Chouraqui: « En marche » les pauvres de cœur, les assoiffés de justice, etc.

**Qu'est-ce qui, malgré cela, vous anime et vous fait vous lever le matin?**

L'héroïsme secret. Je suis porté par les hommes et les femmes qui sont des héros du quotidien. Ce sont des saints qu'on ne retrouve jamais à l'église mais qui, par leur courage et leur générosité sont ici et déjà dans l'au-delà.

**Vous qui avez travaillé dans le monde de la communication pendant plusieurs années, comment décrivez vous ce monde aujourd'hui?**

Le monde de la communication est aujourd'hui envahi par la publicité. Le système médiatique dominant est commandé par un discours publicitaire enfermant, voire dictatorial, et ça pose une véritable question déontologique. Je ne plaide pas pour une communication intellectuelle contre un journalisme populaire. Je crois plutôt que les médias de masse doivent offrir aussi d'autres formes de parole, des paroles plus libres; ça existe, mais trop peu.

**Comment se fait-il que dans ce monde de la communication en temps réel, ce XXI<sup>e</sup> siècle où tout le monde est connecté avec tout le monde et où les amis Facebook se comptent par milliers, il y ait autant de solitude et de désespérance?**

Parce que la communication que j'appelle publicitaire est incapable d'accueillir la différence. La communication de masse, dominée par la publicité, c'est une communication dogmatique et formatée. Il faut être beau, jeune, performant, rythmé, combatif, etc. Je pense que la vraie communication doit pouvoir être en rupture avec cet impératif catégorique. Il faut oser faire des choix, faire des ruptures avec des façons de faire et choisir de communiquer pour pouvoir aller à la rencontre des souffrances, des solitudes et des différences qui vivent près de nous tout aussi bien qu'en nous. Certaines formes de communication, y compris dans notre vie quotidienne, doivent être interrogées de plein fouet.

**Pour vous, qu'est-ce qui caractérise une vraie communication?**

Communiquer vraiment, c'est permettre à l'autre de chanter sa propre chanson. J'emprunte cette image à mon ami et chanteur Julos Beaucarne qui dit vouloir faire des spectacles à ce point personnels et particuliers que le spectateur, à la fin d'un spectacle, ait envie de chanter sa propre chanson.

On peut faire le parallèle avec le monde de la communication. C'est l'authenticité qui appelle l'authenticité lorsque le très spécifique et le très personnel rejoint l'universel. Malheureusement, on offre trop souvent un spectacle matraquant où la vedette est là pour elle-même et nous en met plein la vue. On en ressort ébloui, mais il nous est impossible de lier notre propre histoire à celle de l'artiste. On assiste ainsi à un déficit de communication.

Une vraie communication permet de découvrir sa propre parole, son propre chemin; elle permet aussi d'accueillir sa propre fragilité qui n'est pas que la sienne mais aussi celle de son voisin. La communication n'est réelle, concrète, effective que lorsque deux paroles se rencontrent. Et pour pouvoir rencontrer la parole de l'autre, il faut avoir trouvé sa propre parole.

**Vous avez dit, au cours de votre conférence au CCCM, que vous avez toujours travaillé pour faire en sorte de ne pas séparer Bible, actualité et imaginaire. Comment faites-vous ce rapprochement?**

La Bible, c'est à la fois très ancien et très moderne. Ça traverse les cultures de toutes les époques et les genres littéraires. Si la Bible reste si actuelle, c'est parce qu'elle est essentiellement une parole poétique et qui résiste à tous les enfermements. La Bible en langue originelle, c'est aussi le concret; l'histoire concrète d'un peuple opprimé. Jésus de même, était attentif aux faits divers de son temps. La Bible est une révélation qui ne s'est pas arrêtée, nous avons à la susciter, à la rendre de plus en plus vivante. Nous sommes des héritiers mais nous devons nous réapproprier l'héritage et donc la confronter à l'actualité, à l'histoire qui se poursuit aujourd'hui.

Le pont entre l'actualité brute du téléjournal, souvent décourageant, et la Bible, se trouve justement dans l'imaginaire. Je pense qu'un romancier, un poète, un peintre peut à la fois saisir la Bible, saisir l'actualité et nous les restituer par son imaginaire.

**En quoi votre appartenance chrétienne et de prêtre a coloré votre engagement public de journaliste et de communicateur?**

Je me permets de répondre à l'envers à votre question. Je pense que c'est plutôt ma vie de journaliste, professionnel et laïque qui a complètement renouvelé ma pratique et ma vision de la prêtrise. C'est l'expérience concrète qui alimente la vie spirituelle. Ainsi, ma vie professionnelle m'a permis d'habiter mon engagement et mon sacerdoce de manière forte et de plus en plus originale. Il y a dans la parole biblique une source inouïe de littérature et de communication.

\*\*\*\*\*

*Merci M. Ringlet pour cette belle rencontre qui m'a permis de vous découvrir. J'ai continué ma découverte dans L'évangile d'un libre penseur, publié chez Albin Michel, où il présente sa démarche de dialogue avec la laïcité et surtout comment cette laïcité alimente sa foi et sa recherche chrétiennes. Visitez aussi le site web très complet de M. Ringlet : <http://www.gabrielringlet.be/>*

*À la page suivante, comme un cadeau du printemps, vous trouverez un poème de notre invité.*

Anne-Marie Lavoie  
Coordonnatrice du CCCM

# Aimez-vous

Aimez-vous  
Aimez-moi

Si vous m'aimez, laissez-moi m'échapper.  
Si vous aimez vos proches, laissez-les s'écarter.  
Si vous aimez vos petits, laissez-les s'élever.  
Si vous aimez vos grands, laissez-les s'envoler.

Aimez-vous  
L'éloignement n'empêche pas la proximité.  
L'absence ne supprime pas la présence.  
L'écart n'interdit pas l'alliance.  
La solitude ne rejette pas la solidarité.

Aimez-vous  
Le silence n'interrompt pas la parole.  
L'ombre n'éteint pas la lumière.

Aimez-vous les uns les autres.  
Allégez-vous les uns les autres.  
Inventez-vous les uns les autres.  
Élevez-vous.  
Grandissez-vous.

Aimez-vous,  
C'est tout neuf.

Aimez-vous et vous porterez du fruit.  
Aimez-vous et vous goûterez la paix.  
Aimez-vous et vous mourrez la mort.  
Aimez-vous et vous vivrez la vie.

Aimez-vous et la joie viendra vous caresser.  
Et cette joie, je vous le dis,  
Personne ne pourra vous l'ôter.

Gabriel Ringlet

## Concert du 10 mai 2012

### Dernière soirée de la programmation 2011-2012 du CCCM

Le 10 mai prochain, dans le cadre de sa série Voix du sacré, le CCCM accueillera la formation de musique klezmer Kleztory, une des plus dynamiques du genre au Canada.

La musique klezmer a des accents tziganes. C'est celle des musiciens juifs itinérants qui parcouraient l'Europe de l'Est aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles en puisant leur inspiration à toutes les sources de musique populaire locale et les intégraient à leur vocabulaire musical si typique, plein d'humour, de joie et de mélancolie mélangés, issu d'une histoire riche et souvent tragique.

Aujourd'hui, les cinq musiciens de l'ensemble Kleztory forment une riche mosaïque de cultures, de formations et de sensibilités musicales. En unissant leurs forces, ces musiciens expérimentés recréent la virtuosité et l'émotion propres au style. Ils proposent une démarche singulière, créant des arrangements à la fois novateurs et respectueux de la tradition, ainsi que des compositions originales.

Si ce n'est déjà fait, visitez leur site internet ([www.kleztory.com](http://www.kleztory.com)) pour vous convaincre, et venez nombreux assister à cette expérience de fête musicale qui débutera à 19 h 30, le 10 mai 2012, en l'église des Dominicains située au 2715, Côte-Sainte-Catherine, à Montréal. Une contribution de 15 \$ est demandée.

## Rencontre de la Commission Emmaüs

La Commission Emmaüs à laquelle le CCCM participe activement, nous invite à une rencontre le dimanche 3 juin 2012, de 15 h 30 à 19 h 30, à la maison Bellarmin (25, Jarry Ouest, Montréal). Cette rencontre-partage en quatre temps (l'intériorisation, la mémoire de Jésus, le repas et l'échange) a pour thème la beauté du monde à protéger, à sauvegarder et à faire grandir dans un contexte de fragilité. Réservez votre date. Les détails suivront sous peu!

## En lien avec Radio Ville-Marie

Depuis le 11 janvier, vous pouvez nous retrouver à la **Radio Ville-Marie** de 9 h à 10 h les mercredis matins dans le cadre de l'émission Foi et turbulence. Le Centre, comme ses partenaires d'aventure : l'Institut de pastorale des Dominicains, des rédacteurs de revues religieuses, le diocèse de Montréal et le Centre étudiant Benoît-Lacroix, a la charge d'une émission toutes les cinq semaines. L'expérience est positive jusqu'à maintenant et nous évaluerons à la fin de la présente saison si nous poursuivons l'expérience. Si vous nous entendez, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires par courriel. La prochaine émission du CCCM sera diffusée le 16 mai prochain.